

## **L'intermédiation territoriale explorée par l'association Amzab N' Lehna**

### **Territorial intermediation explored by the association Amzab N' Lehna**

KARA Sonia\*<sup>1</sup>, soniakara2015@outlook.fr

AKNINE Rosa-Souidi<sup>2</sup>, r\_aknine@yahoo.fr

Reçu	07-10-2020	Accepté	23-09-2021
------	------------	---------	------------

#### **Résumé**

L'économie sociale et solidaire a été ancrée dans les pratiques de la population algérienne, plus particulièrement, en Kabylie. Elle est transcrite dans l'organisation ancestrale « *Tajmâat* » et dans l'émergence d'associations pluridisciplinaires qui répondent à des objectifs de développement local. Dans cet article, nous nous intéressons à l'association culturelle « Amzab N' Lehna », qui a réuni tous les facteurs afin de réussir son intermédiation territoriale à travers des projets locaux propre au territoire villageois afin de faire face aux problèmes collectifs. En second lieu, il présente les résultats de l'interaction d'acteurs dans la préservation du patrimoine du village, en inscrivant la gouvernance participative dans tous les projets

**Mots Clés :** Association « Amzab N' Lehna » ; citoyens ; développement territorial ; économie solidaire ; intermédiation territoriale.

#### **Abstract**

The social and solidarity economy has been anchored in the practices of the Algerian population, more particularly, in Kabylia. It is reflected in the ancestral organization "Tajmâat" and in the emergence of multidisciplinary associations that meet local development objectives. In this article, we are interested in the cultural association "Amzab N' Lehna ", which brought together all the factors in order to succeed in its territorial intermediation through local projects specific to the village territory in order to face collective problems. Second, it presents the results of the interaction of actors in the preservation of the heritage of the village, by including participatory governance in all projects.

**Keywords:** Association "Amzab N' Lehna"; citizens; territorial development; territorial intermediation; solidarity economy.

---

\* Auteur correspondant

## **Introduction**

L'intermédiation territoriale est une nouvelle notion qui décrit les actions et les interactions entre les divers acteurs qui partagent le même territoire. Ce territoire n'est pas un support mais une dynamique d'acteurs qui se formalise par des relations, des principes, des valeurs en commun, en donnant un sens collectif aux projets territoriaux. Ces derniers ne sont pas que des idées mais des réalités qui donnent naissance à une coopération, un partage, une solidarité qui se forment afin d'atteindre la durabilité et le développement. Nadou. F (2013, p.1) rapporte que la notion d'intermédiation territoriale « *est une dynamique qui révèle des comportements et des processus d'acteurs, en ce, dans une dimension de relations dites "horizontales", c'est-à-dire à l'échelle même d'un espace géographique* ». Ces relations horizontales entre les acteurs facilitent la fluidité des informations et densifient les liens d'amitié, de confiance et de réciprocité et donnent ainsi naissance au progrès, etc.

Les problématiques, manifestées et partagées par les acteurs territoriaux au niveau local, donnent un sens moderne et spécifique aux actions considérées comme réponse efficace et adéquate. Le territoire possède une dimension géographique et culturelle. Le point commun entre les solutions apportées aux problématiques territoriales est la recherche de la durabilité des projets choisis. Le territoire est un construit des acteurs, instrumentalisé par diverses actions et interactions entreprises dans l'objectif de l'intérêt collectif.

L'économie solidaire est l'une des nouvelles approches utilisées pour analyser les relations horizontales de solidarité qui alimentent les liens forts entre les acteurs dans la région de Kabylie. La solidarité caractérise la société kabyle (Hanoteau et Letourneux, 1893 ; Lacoste-Dujardin, 1973, 2000, 2003). L'économie solidaire est le propre du contexte territorial qui lui procure une façon spécifique d'entreprendre, « *une économie de l'union et de la fraternité* » d'après Zoreli. M-A (2015, p.26), le sens donné par les acteurs au territoire avec ses normes et ses valeurs est préservé par la culture locale et se transmet d'une génération à une autre.

Notre article a pour objet l'analyse de l'intermédiation territoriale en Kabylie, la question que nous nous posons est : comment les acteurs de l'économie sociale et solidaire contribuent-ils à réinventer les actions de solidarité ancestrales ? Notre analyse se focalisera sur l'expérience de médiation d'une association culturelle Amezab N'Lehna dans le territoire (village Boudjelil) en vue du développement durable.

Pour se faire dans un premier temps nous allons analyser les concepts de « l'économie solidaire » et de « l'intermédiation territoriale » en théorie. En

second, nous allons voir l'économie solidaire en Kabylie, ainsi que l'émergence du mouvement associatif en Algérie. En dernier lieu, une étude pratique sur le village Boudjelil avec l'association "Amzab N'Lehna" qui a réuni ces deux concepts pour une meilleure organisation : la participation et l'inclusion de tous les citoyens pour des objectifs et des actions bien déterminés.

## **I. Les acteurs de l'économie solidaire et l'intermédiation territoriale**

Le territoire est un construit social conçu sur une portion d'espace à base de relations de convivialité et de conflit. Il apparaît comme « *une entité active qui puise son potentiel de développement dans ses ressources locales, entendues au sens large, c'est-à-dire avec ses activités, ses acteurs et ses réseaux...* » (Leloup Fabienne et al, 2005, p.3-4). Par conséquent, le territoire est en mutation permanente. Cette dernière est provoquée par une dynamique mue par les actions de ses différentes composantes : économiques, sociales et culturelles. La proximité des acteurs les pousse à se soucier de leur vie ensemble et des problèmes sociaux qu'ils partagent. Les actions, qui vont dans le sens de l'amélioration de la vie communautaire, de la satisfaction des besoins sociaux ainsi que de l'implication des rapports sociaux dans l'amélioration de l'efficacité productive, s'inscrivent dans l'économie sociale.

### **I.1. Diversité des acteurs de l'économie solidaire et territoire**

L'économie solidaire en France ou communautaire au Canada, sont des notions qui réunissent l'ensemble des pratiques sociales et économiques de solidarité. Ces pratiques s'inscrivent dans les territoires, elles sont en perpétuels changements selon l'évolution des besoins et des situations. Les pratiques de l'économie solidaire sont des réactions disparates en fonction du type d'économie (développée ou sous-développée). L'économie solidaire renvoie à l'ensemble des actions de solidarité qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie de la population du territoire. L'économie sociale et l'économie solidaire ont comme substance, la solidarité humaine et le principe de vivre ensemble en général. Cette solidarité émerge au sein de la famille, de la communauté. Certains auteurs parlent d'« Economie Sociale », d'autres d'« Economie Solidaire » (Dacheux, 2003 ; Dacheux & Goujon, 2013), ou cette dernière est appelée nouvelle économie sociale (Favreau, 2003, p. 15).

La solidarité se manifeste lorsque l'économie traditionnelle et/ou l'État n'arrive pas à satisfaire tous les besoins de la société, par conséquent, l'apparition des territoires exclus ou marginalisés. Une mise à l'écart de ces derniers, renforce les liens de solidarité entre la population et les incite à se

## **L'intermédiation territoriale explorée par l'association Amzab N'Lehna**

---

mobiliser pour prendre en main leurs problèmes. Bernard Eme (1995) considère que les activités issues de cette solidarité ont pour base le sens qui leur a donné. Dans ce sens, la mobilisation solidaire des acteurs apparaît autour de problèmes territoriaux, en instrumentalisant l'institution de la solidarité dans les territoires qui se transforment en un lien social durable et constitutif de la création de ces activités. Cette institution devient alors, un moyen de la régulation économique et sociale.

Pour ces deux auteurs Ndiaye. A & Boutillier.S (2011, p. 5), il s'agit de « *l'avènement d'une économie plurielle* ». Dans le même sillage, deux autres auteurs (Dacheux. E & Goujon. D, 2013) expliquent que l'économie solidaire vient proposer des réformes institutionnelles permettant la transition vers une société plus démocratique. Elle consiste dans le développement d'une économie citoyenne dont la volonté est de réintroduire la démocratie participative au cœur de l'action économique, ainsi que de dénoncer la vision utilitariste de la vie sociale, que le *tout économique* des trente glorieuses a imposée. C'est l'avènement d'une économie citoyenne qui se caractérise par : une manifestation de la société civile par la création d'espaces publics de proximité, l'hybridation des ressources (la rationalisation des ressources territoriales pour des objectifs bien définis par la population civile). Le don contre don qui est la matrice explicative du principe de réciprocité caractérisant les pratiques relevant de l'ES. Ces trois caractéristiques, expliquent l'importance de cette économie citoyenne. Cette dernière est à l'origine d'une allocation des ressources territoriales d'une manière équitable. La proximité territoriale facilite la mobilisation des citoyens pour résoudre leurs problèmes et les incite à trouver la meilleure combinaison de projets en se basant sur une gouvernance participative et délibérative.

Pour Anne-Marie Alcoléa (1999) voit l'économie solidaire comme un secteur spécifique, il est un mode de production, une autre manière de penser les relations entre l'économie, le social et la politique ou encore un mode de gestion d'un territoire lié à une politique de développement local. Ainsi, l'économie solidaire peut être un vecteur de développement local, elle remet en cause l'ensemble des relations économiques, politiques et sociales en inventant une nouvelle manière de gérer le territoire et de l'entreprendre. Elle renvoie à une communauté qui met en place une stratégie pour atteindre un développement transversal en orientant les projets publics dans le sens des activités qui répondent aux besoins de la population du territoire. Dans la même lancée, l'économie solidaire selon Baulard. F (2008), est axée sur les initiatives de développement local, de réinsertion, de lutte contre les exclusions (Insertion par l'activité économique, finance solidaire, commerce équitable...etc.) ». En effet, les initiatives des acteurs de l'économie solidaire

répondent à des objectifs d'insertion, de lutte contre la pauvreté et l'exclusion des franges de population démunie. Elles prennent forme à travers de nouveaux modes de production et des alternatives économiques « solidaires », il s'agit des innovations sociales par lesquelles des réponses aux besoins émergents dans les territoires sont apportées.

Les institutions de l'économie solidaire sont aussi des institutions politiques de par leur rôle dans l'intermédiation lors des conflits entre les acteurs. J.L. Laville (2000) considère que « *l'institution d'économie solidaire peut être appréhendée en tant qu'institution intermédiaire dans deux champs qu'elle articule, le champ politique et le champ économique. L'institution d'économie solidaire s'inscrit dans le champ politique comme création d'entité collective dans un espace public conflictuel* » (p. 299). L'économie solidaire répond aux manifestations de conflits au niveau territorial à travers les insuffisances en termes politique et économique pour légitimer l'espace public par la démocratisation et la légitimation des actions entreprises par les citoyens. Cet espace est considéré par Dacheux. E & Goujon (2002, p. 63) comme « *un espace de médiation entre société civile, système étatique et marché* ». Il explique cet « *espace public* » comme un lieu de légitimation du politique (par les citoyens) ; un espace symbolique, qui comme le rappelle le philosophe Etienne Tassin (1991), permet de relier des individus n'appartenant plus à des communautés traditionnelles. L'espace public est le fondement de la communauté politique ; une scène d'apparition où des acteurs défendant des intérêts différents proposent des versions contradictoires d'un phénomène social en émergence.

## **I.2. L'intermédiation territoriale : un concept nouveau**

Le territoire est un lieu où les conflits se règlent à coup de négociation et de conciliation, vivre en communauté nécessite des institutions qui mettront des règles et des normes. L'intermédiation territoriale explique « *la relation entre les acteurs qui partagent le même espace géographique et prend la forme d'une organisation institutionnelle du local* », selon (Nadou. F, 2013, p.1). Elle peut être considérée comme une réponse aux mutations socio-économiques qui touchent le territoire dans lequel les acteurs font le consensus afin de donner un nouveau sens à l'entrepreneuriat ; dans un premier temps afin de répondre aux exigences de la compétitivité et de l'attractivité territoriale, dans un second temps pour garantir une certaine cohésion territoriale à travers la gouvernance participative et délibérative des acteurs territoriaux.

Les territoires sont confrontés à de différentes crises, ils sont appelés à trouver des solutions aux menaces extérieures qui diminuent leur attractivité et leur compétitivité. Les acteurs économiques et sociaux puisent dans la

coopération et la solidarité territoriales à travers un processus de régulation qui outrepassa celle du marché et celle de l'État.

Dans le même article l'auteur évoque Bavoux, 1993 ; Vanier, 2008 qui parlent « *d'espaces intermédiaires* » qui articulent le local au global. Pour (Duez, 2011), parler d'intermédiation territoriale renvoie à « *l'encastrement social du territoire* ». Quant à Nadou. F considère que l'intermédiation territoriale, est l'ensemble des processus qui animent les territoires, entre eux d'abord dans des logiques interterritoriales, mais aussi à l'*infra* de ces derniers. Aussi de la voir comme porteuse d'un enjeu « sociétal » et à la fois nécessaire, parce qu'elle permet la compréhension des mécanismes de construction, de développement et de gouvernance des territoires.

L'approche par « l'intermédiation territoriale » nous permet d'expliquer les relations entre les acteurs du territoire dans leurs actions quotidiennes qui se concrétisent en projets dont l'origine renvoie à leur capacité à mutualiser leurs efforts et à s'entraider, créant ainsi « *une nouvelle manière d'entreprendre* ». Les normes sociales issues des négociations, des contrats tacites viennent appuyer ces projets et provoquent leur réussite. Ces projets demandent une forte participation citoyenne afin de les inscrire dans des objectifs de durabilité, de développement et d'inclusion sur tous les plans. En effet, l'intermédiation territoriale démontre les interactions entre les acteurs territoriaux avec une harmonie et une dynamique entre les acteurs qui partagent le même espace ou non. Le territoire prend sens dans une perspective citoyenne qui se matérialise par des projets de développement territorial et durable.

## **II. L'économie solidaire dans les villages kabyles**

L'économie solidaire en théorie est propre à chaque contexte et chaque espace dans lesquels elle se développe. Les points communs entre les organisations qui s'inscrivent dans cette économie solidaire est la mobilisation des citoyens face aux problématiques territoriales partagées dans un espace donné. Le territoire est une composante active animée par les acteurs territoriaux, notamment les associations.

### **II.1. Les pratiques traditionnelles de l'économie solidaire**

L'organisation traditionnelle kabyle qui se base sur « *Tajmaât* »<sup>1</sup>. Le territoire, village dans notre cas, qualifié de « mini-république » par Hanoteau

---

<sup>1</sup> Elle constitue une institution ou une organisation sociale et territoriale qui rend compte, d'une manière spécifique, de la gestion des affaires courante des territoires en Kabylie (le village) par la gouvernance participative et délibérative. Elle est basée sur des principes de solidarité, réciprocité, don, partage, etc.

et Letourneux, est une appellation qui fait référence à l'autonomie, à la souveraineté dans sa prise de décision et à la représentativité dont jouit chaque village. Ces deux auteurs puis Bourdieu dans les années 60 ont étudié la gouvernance ancestrale en Kabylie. Les premiers auteurs (1893), rapportent que la société kabyle se caractérise par l'esprit « *d'association et de solidarité* ». Selon eux, « *partout, on retrouve, à ses divers degrés, l'association solidaire, aussi bien dans les moindres intérêts de la vie privée que dans les relations de la famille, du village et de la tribu* ». Ces auteurs (Abrika. B& Perret. C 2014, p.2), considèrent que le village kabyle se caractérise par un capital social structurel civil et informel de la tradition orale. Un esprit, d'association, de solidarité et de valeurs, qui sont le fruit de l'empreinte des traditions et des coutumes sur lesquelles reposent les institutions ancestrales et modernes de la population des villages kabyles. « *Tajmaât* » incarne l'institution qui représente l'unité de la population du village. C'est à travers elle que les populations des villages kabyles affrontent les difficultés de la vie économique, sociale, environnementale, et s'opposent aux différents prédateurs. La solidarité est cet instrument dynamique porté par cette institution, elle est la base d'une organisation particulière. La spécificité des actions de solidarité entretenues au niveau des villages, est qu'elle est inspirée de la coutume, la tradition et de la religion dans un processus pour atteindre le bien-être de l'ensemble de la communauté. Les différentes actions de solidarité se manifestent par des instruments que nous pouvons résumer comme suit :

- « *Timecheret* » renvoie à cette festivité qui s'organise chaque année, et dans laquelle on procède au sacrifice, d'une ou de plusieurs bêtes, que l'on partage par tous les habitants du village (à sa base destinée aux nécessiteux).

-« *Tichemelit* » c'est des actions bénévoles organisées pour le nettoyage des places communes du village (les routes, *Tajmaât* et de *Tiliwa* (les sources d'eau)).

- « *Tiwizi* » est une action de volontariat organisée par les villageois, elle incarne l'assistance mutuelle lors des grands travaux des champs et de cueillettes d'olives et de figes.

Les *Zaouïas* (écoles coraniques) jouent un rôle dans l'organisation des actions religieuses dans les villages. La *Zaouïa* organise des actions de charité à destination de la population (la distribution des dons en nature qu'elle reçoit aux nécessiteux). Cheik Aheddad<sup>2</sup> dans son manuscrit du soufisme en 1843

---

<sup>2</sup>Cheikh Aheddad, son vrai nom Mohand Amezyan Aheddad, né en 1790 à Seddoukh Ouffella, il est chef de village et religieux, ainsi que chef de guerre. Il est aussi parmi les leaders de l'insurrection de 1871 la plus importante survenue au XIXe siècle en Algérie après la conquête française. Il est mort le 29 avril 1973 à la prison de Constantine.

## **L'intermédiation territoriale explorée par l'association Amzab N'Lehna**

---

préconise l'imposition religieuse des riches aux profits des pauvres par la *Zakat* (la *Sadaqa*) versée en argent. Dans une période où les populations ont été frappées par les sécheresses et les épidémies, le rôle des *Zaouïas* était important, avec un ensemble d'actions de charité telle que la distribution des dons en nature aux nécessiteux. Une autre facette de la solidarité religieuse est les biens « *Wakfs* » et « *Habous* », qui sont des propriétés foncières des institutions religieuses (mosquée, *Zaouia*) et qui assurent leurs revenus.

À partir des années 90, avec l'avènement des lois qui prônent la liberté d'organisation de la population, une diversité d'associations ont fait leur apparition au niveau des villages. Certains villages ont inscrit « *Tajmaât* » comme une association à caractère sociale, d'autres ont référé la garder dans son état authentique pour la préserver de l'ingérence de l'Etat central. Par ailleurs, un mouvement associatif a émergé touchant toutes les activités de la vie économique, sociale, culturelle, environnementale, etc.

### **II.2. De nouvelles organisations pour de nouveaux besoins (l'innovation sociale)**

Après l'indépendance, l'objectif des pouvoirs publics était d'asseoir un contrôle sur l'ensemble du pays. L'État a déclaré l'organisation ancestrale kabyle « *Tajmaât* » illégale, et la remplace par des institutions jugées plus représentatives (telles que la commune) comme organisation territoriale, et avec les organisations de masse (UGTA, FLN, UNFA, etc) représentant toutes les franges de la population. « *Tajmaât* », comme institution politique, économique et sociale, a perdu du terrain, mais elle reste le pilier de solidarité dans le village jusqu'à aujourd'hui. Les années 90 ont vu le retour de cette organisation dans la sphère formelle avec l'ouverture du champ au mouvement associatif

#### **II.2.1. L'ES : une économie de l'union et de la fraternité**

L'économie solidaire en Kabylie est une pratique bien réelle, pour Zoreli. M.A (2013, p.26) l'économie solidaire en Kabylie est « une économie de l'union et de la fraternité ». Elle est « celle qui permet à la famille élargie et, par extension, au groupe d'appartenance d'avoir en partage des valeurs à consolider pour les générations actuelles et futures, par la réalisation en commun de projets librement choisis en mobilisant un capital social et/ ou un capital culturel, en recouvrant à la logique de réciprocité et en faisant valoir son identité plurielle ». Ces pratiques ont en commun des valeurs et des normes que les acteurs mobilisent pour répondre aux besoins des villageois. L'instinct de préservation est présent, par le biais d'organisations qui font raviver la culture locale comme une manière propre de forger cette économie solidaire à



travers des projets de développement. Il existe six principes fondamentaux qui déterminent le choix des actions par les acteurs territoriaux (p. 27-33) : l'union ; la fraternité ; la famille élargie, groupe d'appartenance, communauté ; la dimension symbolique ; le travail collectif ; la réciprocité : (la réciprocité forte et la réciprocité faible / la réciprocité positive et la réciprocité négative).

La culture joue un rôle important de par les valeurs de l'union, de la fraternité, de la famille élargie, du groupe d'appartenance et de la communauté qu'elle met en avant dans les pratiques du développement local. La dimension symbolique rappelle les acteurs au respect des conventions sociales (contrat social) dictées par « Lqanun n taddart » qui signifie la loi du village qui est le propre de chaque village. Le travail collectif se matérialise par des activités liées à la terre ou le partage des tâches est institué selon les sexes et selon l'âge. La réciprocité peut- être forte si les liens de sang des membres de la même famille (frères, cousins) sont fructifiés à travers des accords et des actions communes. Elle est faible si les liens sont lointains, que ce soit par une interruption des liens familiaux ou par la distance qui sépare les membres de la communauté. Elle est positive lorsqu'elle agit dans le sens de l'intérêt commun, et négatif lorsqu'à l'intérieur même des familles il y a des conflits qui font obstacle à tous projets.

### **II.2.2. L'ES une pratique du mouvement associatif**

Depuis l'avènement du mouvement associatif en Algérie<sup>3</sup>, le nombre, d'associations créées, ne cesse d'augmenter<sup>4</sup>. En 2016 le nombre a atteint 108 940 couvrant tous les secteurs, réparties comme suit : 21,45% des comités de quartiers, 16,55% sports et éducation physique, 15,27% parents d'élèves, 14,66% associations religieuses et associations en arts et culture qui pèsent 12,06% sur l'ensemble du total.

Les populations de certains villages ont officialisé « *Tajmaât* » qui est restée au fil des années, le pivot de la gouvernance villageoise. Cette organisation ancestrale, a été remise à jour dans un nouveau contexte politique et administratif, et a été appelée à s'adapter à l'évolution des besoins des populations des territoires - villages.

---

<sup>3</sup> L'article 43 de la constitution algérienne (08 décembre 1996) précise : «le droit de créer des associations est garanti, l'État encourage l'épanouissement du mouvement associatif. La loi détermine les conditions et les modalités de création des associations ». La loi de 90/31 du 4 décembre 1990 constitue une rupture avec l'ordre antérieur aussi bien sur le plan politique, juridique et social.

<sup>4</sup> Selon le ministère de la solidarité nationale en 2009, le nombre d'associations est passé de 30 000 (en 1992) à 80 000 (en 2008).

## **L'intermédiation territoriale explorée par l'association Amzab N'Lehna**

---

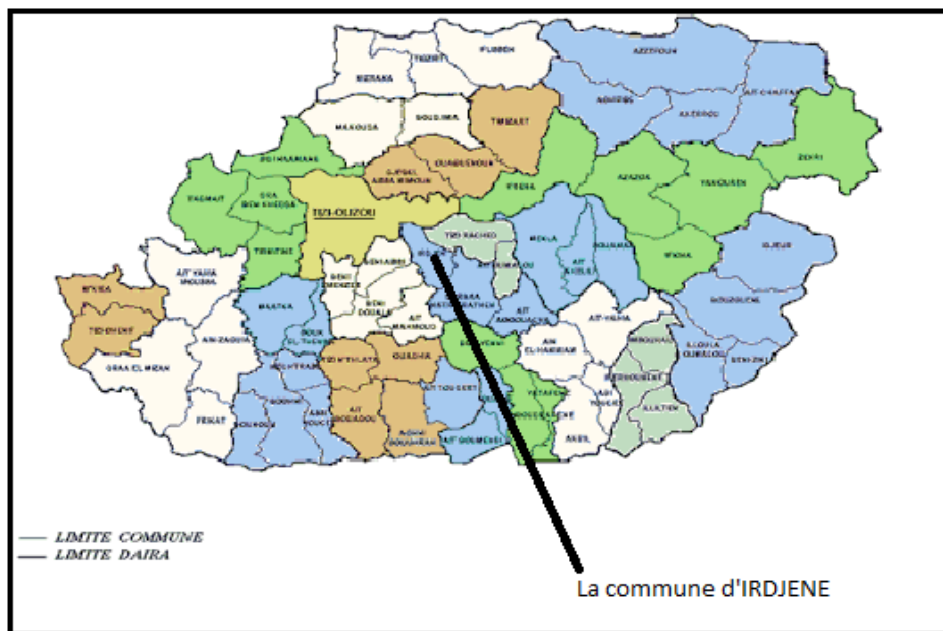
Ce mouvement associatif, aussi récent soit-il, inscrit ses actions dans l'économie solidaire. Ainsi, l'objectif de ses associations est de redorer le blason terni des organisations villageoises, en donnant à nouveau un sens d'économie d'union et de fraternité. Il s'agit de jumeler les pratiques ancestrales pour répondre à des besoins nouveaux. La problématique de la solidarité refait surface à travers une grande partie des villages kabyles. Les acteurs tels que : *Tajmaât* ou le comité de village et les associations diverses œuvrent dans un tout pour répondre aux exigences du territoire. Pour comprendre le rôle de « Tajmaât » dans le village kabyle, nous avons pris pour exemple le village Boudjelil, et le rôle d'une association dans l'intermédiation territoriale.

### **III. L'association "Amzab N 'Lehna" comme acteur d'intermédiation territoriale pour un développement territorial**

#### **III.1. Description du village**

Le mot « Boudjelil » fait référence à une source d'eau ou un puits d'eau, le village est surnommé ainsi en raison de sa richesse en sources d'eau. Le village « Boudjelil » se situe à une vingtaine de kilomètres au sud-est de la wilaya de Tizi-Ouzou. Administrativement, il est relié à la commune d'Irdjene, daïra de Larbaa-Nath-Irathen. Le village abrite 1 000 habitants, sauf qu'en saison estivale le nombre d'habitants double selon les jeunes de l'association culturelle du village.

**Figure 01 : les limites administratives de la wilaya de Tizi-Ouzou.**



Source : Site de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Le choix du village Boudjelil est justifié par sa participation au concours « Aissat Rabah » de l'édition 2016, à préciser que, c'est le seul village primé de la daïra de Larbaa-Nath-Irathen à ce jour.

Ainsi que, notre observation du dynamisme de l'association « Amzab N'Lehna » dans diverses activités à l'échelle de la wilaya. Tout ça à travers des actions émanant d'une association à caractère culturelle créée en 2015 en réaction à la léthargie dans laquelle se trouve le village. Il y a, aussi, la volonté des jeunes de changer l'état des choses dans l'espace villageois à travers des actions d'intérêt général qui ont été menées, à l'exemple du nettoyage et des actions de volontariat pour créer des projets selon les besoins exprimés et ressentis par les citoyens.

Dans cette situation, l'élément rassembleur est le rapprochement des points de vue sur la situation du village et la volonté de prendre en charge les problèmes, en utilisant les TIC qui ont facilité la diffusion d'informations auprès des citoyens du village et les natifs du village qui résident à l'extérieur.

Pour analyser tout ça, nous nous sommes positionnés dans une étude qualitative à travers des entretiens semi-directifs avec les jeunes de l'association du village. Ces derniers représentent des actions entreprises dans

## **L'intermédiation territoriale explorée par l'association Amzab N'Lhena**

---

les divers projets destinés à répondre aux besoins identifiés au niveau du village Boudjelil.

### **III.2. Les actions de l'association culturelle Amzab N'Lhena**

En créant une association culturelle, les jeunes du village ont voulu être des acteurs pour le développement de leur territoire (village), qui était dans une situation de sous-développement (manque d'éclairages publics, la problématique des déchets, etc.). Cette situation a rassemblé les jeunes du village et les a alertés sur la nécessité de s'organiser et de se concerter autour de l'intérêt collectif (qui a attiré petit à petit toute la population). L'initiative, de créer une association pour réglementer tous les objectifs et perspectives décidés par les jeunes du village. La dénomination de l'association a été choisie « Amzab N'Lhena » qui signifie le retour à la source, avait pour objectif de sensibiliser, orienter et réaliser des projets adéquats au territoire villageois. En d'autres termes, cette association s'est basée sur les solutions immédiates des problématiques territoriales citées précédemment.

Elle a vu le jour le 25 mars 2015 en hommage aux martyrs et un militant des droits de l'homme ainsi de faire connaître leur village historique. Les initiateurs de cette association, ont commencé à activer spontanément, à travers le bénévolat, le nettoyage, les campagnes de sensibilisation sur les problématiques pluridisciplinaires par priorité. *Tajmaât* en tant qu'organisation traditionnelle dans tous les villages en Kabylie, a failli à sa mission dans ce village. En effet, le village Boudjelil, disposait d'une « *Tajmaât* », jusqu'au jour où il y a eu des conflits qui ont provoqué sa dissolution totale et a impacté les citoyens du village par la division du village en deux : Boudjelil I et Boudjelil II. Suite à ça, le village s'est retrouvé délaissé par les autorités locales et sans médiateurs. Ce qui a provoqué la dégradation de l'environnement naturel par l'instauration des décharges sauvages aux alentours du village. Toutes ces conséquences ont poussé les habitants à quitter l'espace villageois et s'installer aux centres urbains via leur manque de sentiment d'appartenance en cherchant les conditions de leur bien-être qui n'existent pas dans leur village.

Comment l'engagement, des citoyens dans le mouvement associatif, a permis de redresser le village ? Quels sont les mécanismes et les instruments utilisés par les jeunes pour sortir de l'influence négative du manque d'organisation ? Quelles sont les actions menées par l'association ? Il s'agit de mettre en relief l'intermédiation territoriale et l'économie solidaire dans le village « *Boudjelil* ».

### **III.2.1. Les activités de l'association de sa création à nos jours**

L'histoire de ce village était la pierre angulaire des actions et des motivations des jeunes à travers l'association. Ceci en hommage aux hommes et femmes qui se sont sacrifiés pendant la guerre de libération nationale, et par le militant des droits de l'homme. Cette action vise à faire connaître l'histoire aux générations futures et actuelles<sup>5</sup>.

Après cela, de nouvelles perspectives sont apparues dans le même sillage toujours avec des réponses efficaces aux problèmes territoriaux. Des problèmes du territoire-village ont été pris en charge en préconisant de nouvelles solutions, avec l'idée de l'unification de leurs forces afin d'émerger et de concrétiser des projets sur l'ensemble du village.

- **Les activités réalisées : se maintenir à la problématique (intermédiation territoriale)**

Après dépôt du dossier auprès des collectivités locales (la commune) et en attente d'avoir l'agrément d'association<sup>6</sup>. Cette attente n'a pas empêché les jeunes d'organiser une journée de sensibilisation, en invitant l'association culturelle Irathen afin d'expliquer aux habitants l'intérêt de s'organiser en « association » et l'impact de cette organisation sociale sur la vie du village. Entre autres, l'objectif de cette action est d'inclure l'ensemble des citoyens à cette nouvelle idée, aussi de partager les motivations et les objectifs qui animent ces jeunes pour changer les choses au village.

L'association « Amzab N'Lhena » a fédéré tous les citoyens du village qui étaient divisés auparavant. Elle a su récupérer la confiance des citoyens avec cette organisation en regroupant le village. Une structure qui est la réponse innovante aux maux partagés dans le territoire villageois, elle se solde par diverses activités réalisées et en cours de réalisation. Une fois que la population du village a adopté cette structure, la mise en place d'un plan d'action pour les nouveaux projets à venir.

#### **- La phase avant d'acquérir l'agrément**

En détaillant les opérations à effectuer pour chaque projet, à la tête de celles-ci, il y a l'organisation des actions de volontariat tous les vendredis qui

---

<sup>5</sup> Ce village historique est connu par le martyr lieutenant Hadni Saïd dit « Si L'Hakim » (1917-1957) et Hamdat Rachid (assassiné en 2001) ancien journaliste et militant de la démocratie et de la justice sociale.

<sup>6</sup> La Loi 12-06 du 12 janvier 2012 relative aux associations, publié au journal officiel, 2012-01-15, n° 2, p. 28-34 : Art. 12. Explique les documents à fournir pour avoir l'agrément en Algérie.

## **L'intermédiation territoriale explorée par l'association Amzab N'Lehna**

---

ont suivi le dépôt du dossier de l'association directement, pour nettoyer le village dans tous ses recoins. Cette opération a pris des mois pour s'effectuer.

La journée de la femme fut célébrée (08/03/2015), en organisant une journée de portes ouvertes sur l'éducation sanitaire (sur le thème du cancer du sein). Cette action est innovante par rapport aux femmes du village parce que les organisations villageoises traditionnelles n'ont pas cette attention particulière vis-à-vis de ces fléaux sociaux. Elle avait pour but de rendre hommage et de sensibiliser la femme rurale.

### **- La phase après l'agrément**

Cette phase a rassemblé les actions de l'association dès son agrément, ainsi que les activités quotidiennes qui se rattachent.

Dès que l'association culturelle « Amzab N'Lehna » a été agréée (le 25 mars 2015), elle a organisé « le 20 avril » des festivités pour rendre hommage aux martyrs du printemps berbère<sup>7</sup>. Parmi les festivités qui ont marqué cette journée : expositions de tous genres, des témoignages, des pièces de théâtre pour les enfants de la troupe théâtrale et musicale de l'association. Un dynamisme qui a caractérisé cette association a été récompensé par des dons venant de bienfaiteurs, soit 600 000, 00 DA qui a couvert les frais d'installation d'une arcade désignant la porte d'entrée du village (fin 2015).

En 2016, dans un souci d'évaluer leurs actions et les mettre en compétitivité avec les autres villages, l'association décide de faire participer le village au concours du village le plus propre « AISSAT RABAH » dans sa cinquième édition. Ce dernier constitue le miroir des activités associatives dans le domaine de tout ce qui a trait à la protection de l'environnement (social, économique, culturel, organisationnel). Au bout des évaluations faites (économie, environnement, société) par la commission du concours, le village a été classé cinquième sur soixante-dix-huit villages participants. Ce classement lui a fait gagner une somme importante de quatre millions de dinars que le village a investi comme suit : la réalisation de 900 mètres de trottoir ; l'aménagement de la placette traditionnelle du village et la construction d'une cascade. Tous ces projets ont été l'œuvre d'un entrepreneur local qui a pris l'initiative de ne facturer lors de sa soumission que les matières premières et

---

<sup>7</sup>La même action enrichie au fil des années, Mustapha Imine, président de l'association organisatrice de cette commémoration, nous a confié : « Nous voulons rendre hommage à Rachid Hamdad. Il est toujours présent dans nos cœurs et ces activités que nous organisons ont pour objectif de mettre en valeur ses qualités humaines et intellectuelles. Nous avons sollicité ses amis du village et du lycée pour apporter leurs témoignages. C'est notre première activité et nous espérons la réussir. » Rachid Hamdad est décédé à l'âge de 39 ans. Il était un militant infatigable, un homme généreux, un journaliste exemplaire. (Source : journal EL WATAN 15/09/2016 consulté le 05 mai 2019).

les taxes assimilées. Sachant que les jeunes du village se sont portés volontaires pour servir de main-d'œuvre (gratuite) à l'entrepreneur. Ce qui a permis au village de réaliser trois projets grâce à cet élan de solidarité au lieu d'un ou deux, ces projets n'ont coûté que 3 260 000, 00 DA /TTC<sup>8</sup>.

Dans la même dynamique, les activités culturelles se multiplient et les organisateurs tentent de les inscrire dans le temps pour rafraîchir le traditionnel et créer de la nouveauté. Au cours du mois de Ramadhan 2017, les membres de l'association ont ressuscité une vieille tradition de solidarité locale « *Timechert* ». Un événement social qui véhicule de la solidarité citoyenne et le sens du partage entre les habitants du village. Elle renvoie à l'économie solidaire en Kabylie, prend place dans le cadre des actions qui montrent les interactions entre les acteurs de ce territoire. Du 31 août au 01 septembre 2018 : le lancement de la première édition du festival « *l'été en poésie et en musique* », qui permet de faire connaître les diverses activités culturelles de l'association (théâtre, musique). Ce festival a attiré diverses associations, musiciens, poètes, auteurs, comédiens, etc., qui ont été reçus par l'ensemble de la population. Ils ont trouvé hébergement et une prise en charge auprès des foyers du village, ce qui montre la cohésion et l'implication de l'ensemble des citoyens (il s'agit de l'image du village qu'ils véhiculent).

Toutes les activités citées précédemment ont marqué des événements dans l'année. En revanche, les membres de l'association assurent des activités quotidiennes à partir du partage des tâches et de recrutement de compétences dans divers domaines. Pour la concrétisation de ces activités, les habitants et les natifs du village cotisent des sommes<sup>9</sup>, chaque mois, qui ont permis à l'association de disposer d'une trésorerie. Parmi ces activités à l'exemple de : cours de soutien pour enfants et des ateliers de théâtre et musique (des troupes) ; l'organisation de sorties pour enfants et femmes sur le territoire national ; l'initiation des citoyens à la gestion des déchets (le tri) et en cours de passer au compostage ; l'inscription et l'identification des nécessiteux du village au profit de la commune ; la gestion du matériel pour les funérailles et les mariages (les chaises, les tables, les tapis, la vaisselle, ...). Un prix symbolique pour couvrir les frais d'amortissement pour un mariage est de 2 000 DA, mais pour funérailles c'est gratuit.

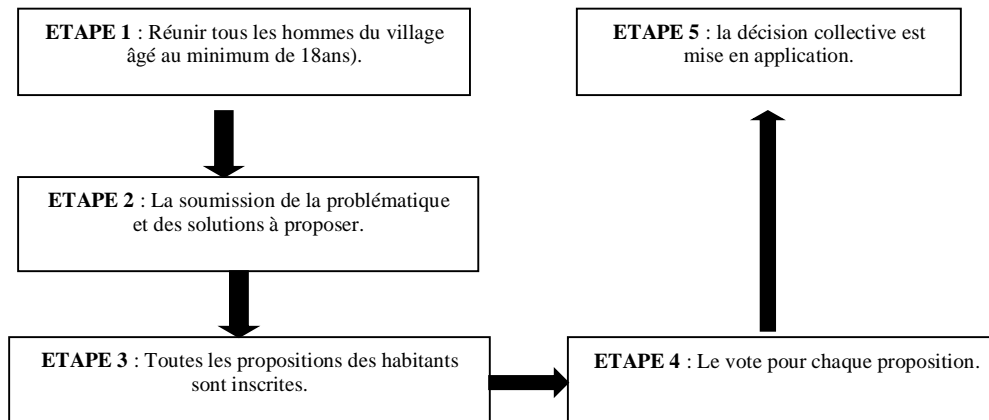
Les actions menées dans ce village reflètent une gestion concertée des composantes du village, ce qui nous renvoie à une gouvernance spécifique. Chaque décision suit le schéma suivant :

---

<sup>8</sup> Les trois projets sont réalisés sur la même base, où la main d'œuvre était totalement gratuite de la part des jeunes du village. L'entrepreneur a fait le suivi et la réalisation des trois projets puisque le montant qu'il a proposé est le plus bas parmi les soumissionnaires.

<sup>9</sup> Ces cotisations viennent par cotisation de chaque salarié (ayant plus de 23 ans) de 200 DA/mois, les dons des bienfaiteurs.

**Schéma 01 : Le processus de la gestion participative  
Pour chaque projet au village Boudjelil.**



**Source : fait par nous-mêmes suite à notre enquête de terrain.**

Le schéma reflète d'abord un processus collectif de prise de décision. En effet, des réunions régulières sont organisées pour discuter et débattre les problèmes et proposer des solutions. Dans les assemblées générales, les habitants du village soumettent les problèmes rencontrés et proposent des solutions sur lesquelles l'assemblée délibère. Après le vote sur chaque proposition de solution, celle qui aura plus de voix sera adoptée. Il s'agit d'une gouvernance collégiale ; la responsabilité de chacun est engagée.

L'intermédiation territoriale est appuyée par ce processus. En mettant au cœur des actions quotidiennes, la participation et l'implication de tous les citoyens pour une meilleure prise en charge des besoins et de collaborer avec les collectivités locales dans quelques projets (comme les plans communaux de développement). Cette intermédiation est le fruit de la coopération de chacun par une gouvernance participative des citoyens dans les décisions prises par le principe « un homme = une voix » au sens collectif.

### **Conclusion**

L'intermédiation territoriale s'interprète comme les interactions entre acteurs d'un même territoire. Ce dernier étant actif et dynamique donne des résultats à travers des projets collectifs à base d'actions de volontariat, de don, de coopération et de solidarité entre les différents acteurs. Parmi ces derniers, d'une part il y a les citoyens qui s'appuient sur une gouvernance participative et démocratique via *Tajmaât* comme organisation ancestrale à part entière qui régit le village sur tous les plans. D'autre part, il y a l'émergence du mouvement associatif qui répond aux nouveaux besoins



qui apparaissent au niveau de la collectivité (comme l'écologie, les TIC, scientifique, etc.).

Le village Boudjelil est un exemple concret, qui, après enquête de terrain, a révélé que la création d'une association a débuté par une initiative d'un collectif de jeunes du village qui ont décidé de s'organiser d'une manière légale à travers des missions bien définies à savoir : l'éducation environnementale, la gestion des déchets ménagers, ainsi que le besoin de réhabilitation du patrimoine matériel et immatériel de leur village. De ce fait, l'intermédiation territoriale est démontrée par cet exemple d'interaction des acteurs territoriaux qui se fixent comme objectifs l'initiation aux projets participatifs au développement local.

Cet exemple particulier montre la richesse de ce croisement d'acteurs qui contribue à la préservation de la culture locale. Le sens de cette intermédiation territoriale comme approche utilisée dans cet article, est d'investir et d'enrichir plus dans cette nouvelle approche de relations d'acteurs au niveau territorial.

### **Bibliographie**

1. Abrika B. & Perret C. (2014), « les systèmes de gouvernance traditionnels en Kabylie à la lumière du concept de capital social », colloque francophone international cultures, territoires et développement durable, p. 10.
2. Alcoléa A-M. (1999), De l'économie solidaire à l'économie solidaire territoriale », La Varenne, communication à la journée d'études « Les autres figures de l'économie ».
3. Boulard F. (2008), « L'économie sociale et solidaire (ESS) : Identité, dynamique et enjeux de l'observation », Pre-actes- 6th annuel international conférence of territorial intelligence-caENTI- Octobre, Besançon, France, pp. 6.
4. Dacheux E. & Goujon (2002), « De nouveaux outils pour comprendre l'économie solidaire », Revue internationale de l'économie sociale, (284), pp. 60-75.
5. Dacheux E. & Goujon D. (2013), « L'économie solidaire : une transition vers une société post-capitaliste ? », RIUESS – XIIIème Rencontres, « Penser et faire l'ESS aujourd'hui. Valeurs, statuts projets ? », Angers – France, 5 au 7 juin, pp. 23.
6. Duez Ph. (2011), « La place de l'économie des territoires dans la construction d'une théorie générale intégrant l'espace, Revue d'Economie Régionale et Urbaine, n° 4, pp. 735-764.
7. Eme B. (1995), « développement local et économie solidaire », Recherche et Développement, n°25.
8. Favreau L. (2003), « *L'économie sociale et solidaire : contribution éthique au développement d'une mondialisation à visage humain* », Chaire de recherche du Canada en Outaouais, rapports de recherches n° 7, pp. 106.
9. Laville J-L (1994), « économie solidaire : une perspective internationale », Revue Service social, Volume 44, Numéro 1, Paris, Desclée de Brouwer, p. 151-154.

**L'intermédiation territoriale explorée par l'association Amzab**  
**N'Lehna**

---

10. Laville, J-L. 2000, L'Economie solidaire. Une perspective internationale, Paris : Desclée de Brouwer, réédition.
11. Leloup F. & al. (2005), « *La gouvernance territoriale, comme nouveau mode de coordination territoriale* », Géographie, économie et société, n°4, vol. 7, pp. 25-48.
12. Nadou F (2013), « *Processus d'intermédiation territoriale. Dynamique (s) d'acteur (s) du développement économique à Marseill-Aix, Nantes-St-Nazaire et Rennes* », ASRDLF, pp. 24.
13. Ndiaye A. & Boutillier S. (2011) « De l'économie sociale à l'économie populaire solidaire via l'économie solidaire. Quelles leçons tirer du social business ? ». Abdourahmane Ndiaye. Economie sociale et solidaire : animation et dynamiques des territoires, L'Harmattan, pp.85- 109, Animation et Territoires, p15-29.
14. Zoreli. M-A (2013), « *L'économie solidaire en Kabylie : une économie de l'union et de la fraternité* », Ed. Tira, béjaia, préface Josiane Stoessel-Ritz.